

c. La guerre et l'économie.

Les communautés sont liées par les échanges commerciaux. Alors, **l'importation et l'exportation permet de pallier aux besoins réciproques des communautés.** Comme elles sont **mutuellement dépendantes**, elles éviteront de se faire la guerre.

Dans ce cas, on voit que **les échanges rapprochent les hommes au lieu d'être source de conflit : ils sont source d'une pacification des relations qui évitent les rivalités.** On va cesser de se **piller** les uns les autres, **donc abandonner le vol, pour préférer l'échange** ou chacun trouve son intérêt.

La division sociale du travail était une spécialisation des individus qui vont s'échanger leurs compétences réciproques. Le développement des échanges entre les communautés suit exactement la même logique : de la même manière qu'un homme est plus compétent dans son domaine s'il y consacre toute sa vie plutôt que de se diversifier, **les sociétés vont se développer et s'enrichir en se spécialisant.** On le voit tout particulièrement de vos jours avec **la mondialisation des échanges.** Chaque pays a ses domaines de spécialité et ne produit pas toutes sortes de chose. Par exemple, ce sont les américains et les français qui produisent des avions, les autres pays achètent, c'est plus rentable pour eux que si chaque pays devait investir dans la recherche aéronautique. De la même façon, le Japon va massivement se spécialiser dans l'informatique. Les pays du moyen Orient sont essentiellement des fournisseurs de pétrole. *Etc, etc.* **La répartition des ressources naturelles sur la terre favorise cette division internationale du travail et la nécessité des échanges.**

De nos jours, les pays pauvres fournissent des matières premières (l'exemple type est le pays africain), ensuite les NPE, les nouveaux pays émergents, surtout les pays asiatiques, transforment, assemblent ces matières premières et en font des produits manufacturés (par exemple l'usine de jouets en Chine), et enfin les pays riches vont se spécialiser dans les hautes technologies et dans les services. Il y a même des produits qui sont conçus dans les pays occidentaux, puis les pièces sont créées dans des pays pauvres et enfin elles sont assemblées encore dans d'autres pays. C'est le cas des voitures, par exemple.

La mondialisation dont on parle tant, c'est en fait une mondialisation des échanges économiques. L'OMC, **organisation mondiale du commerce** a pour objectif de les faciliter en faisant disparaître au maximum les droits de douane et toutes les mesures protectionnistes. Je vous renvoie à vos cours de SES ou de géographie où vous devez avoir des connaissances à dessus.

On peut ajouter que **les échanges commerciaux permettent aux hommes d'entrer en rapport même s'ils ne l'étaient pas de prime abord.** Un exemple historique célèbre, c'est **la route des épices**, qui date de l'Antiquité. On partait d'Europe pour aller en Inde et en Asie avec des tissus européens, et on revenait avec des épices. **La nécessité des échanges de biens a favorisé la découverte progressive de tout le globe.** Ces **échanges commerciaux rendent eux-mêmes possibles les échanges culturels** : on va découvrir des produits qui appartiennent à d'autres cultures et on découvre des façons de vivre différentes. C'est essentiellement par les témoignages des commerçants qu'on connaissait les autres cultures.

On voit donc que les échanges rapprochent les hommes en **deux** sens au moins :

1. **La coopération économique, évite les conflits en étant dépendants** les uns des autres.
2. **Le rapprochement spatial** par découverte de la surface terrestre et des autres cultures, donc **des échanges culturels.**

L'idée selon laquelle les échanges économiques sont source de paix renvoie à un auteur précis : **Montesquieu**, et ce qu'on appelle **la théorie du « doux commerce »**. Deux paragraphes, qui correspondent à deux arguments.

Le premier dit que **les échanges commerciaux ont un effet sur les mœurs des hommes : ils les adoucissent**. D'abord, parce qu'**il guérit des préjugés destructeurs**.

Cela renvoie à **l'idée de développement des échanges culturels**, notre petit 2. Des peuples éloignés ne partagent pas la même culture et entretiennent des préjugés les uns sur les autres, se considérant mutuellement comme des barbares qu'il faut éliminer. Cf. ce qu'on a vu avec Lévi-Strauss dans le cours sur la culture : l'extension du concept d'humanité est d'abord limitée, les autres sont moins que des hommes. **Les échanges commerciaux permettent une connaissance réciproque des cultures, donc permettent de nous comprendre, de s'ouvrir aux représentations et aux valeurs qui appartiennent à une autre culture et de les comprendre, de les tolérer**. C'est ce qu'il écrit : la connaissance des mœurs des autres nations a pénétré partout. **Nous sommes moins barbares et féroce qu'auparavant, dit-il, grâce au commerce**. A quoi pense-t-il ? Sans doute à **l'obscurantisme du Moyen-Âge**, alors que Montesquieu, au milieu du 18^{ème} siècle est un philosophe des Lumières. Il voit les peuples Européens entrer en contact et se comprendre là où **le Moyen-Âge fut l'âge des guerres perpétuelles entre des seigneurs d'un même royaume, ou bien entre les royaumes, comme la terrible Guerre de cent ans**, aux 14 et 15^{ème} siècle, en France, entre la France et l'Angleterre. Peut-être pense-t-il aussi aux guerres que furent **les Croisades** au 13^{èmes} siècle, la guerre entre armées croisées, chrétiennes et musulmanes, où les préjugés l'un sur l'autre furent destructeurs, alors qu'au siècle de Montesquieu, l'empire Ottoman entretient des relations de commerce et pacifié avec les royaumes européens. Peut-être aussi pense-t-il **aux guerres de religion en Europe**, les conflits entre catholiques et protestants. C'est typiquement ces haines dues à des préjugés que les échanges commerciaux peuvent vaincre. **Les échanges commerciaux sont à la source des échanges culturels qui pacifient**.

Le deuxième paragraphe donne l'argument qu'on a appelé petit 1, celui de **la dépendance mutuelle**.

Deux cas : soit je suis **acheteur**, soit je suis **vendeur**.

Si je suis acheteur, j'ai besoin de mon voisin pour lui acheter les ressources que je ne possède pas, c'est-à-dire pour **importer**. Donc, si je lui fais la guerre, je ne vais plus pouvoir bénéficier de ces ressources, et mon pays va s'appauvrir. Il est crucial de conserver la paix. Par exemple, on peut remarquer que nous n'entrons jamais en conflit direct avec l'Arabie Saoudite, alors que c'est une monarchie absolue et que nous ne partageons pas du tout les mêmes valeurs qu'eux, car là-bas il n'y a pas de liberté politique, la peine de mort par décapitation au sabre est appliquée, une femme ne peut pas sortir seule dans la rue, même voilée, est entièrement soumise à son mari, et l'homosexualité est punie de mort. Mais l'Arabie Saoudite détient des ressources pétrolières dont nous ne pouvons pas nous passer, donc nous devons rester en paix avec eux.

Si je suis vendeur, j'ai besoin de mon voisin pour lui **vendre** mes produits. Il assure un **débouché** pour mon économie, c'est-à-dire **l'exportation**. Si je fais la guerre à mon acheteur, je mets en péril mon économie. Il est donc crucial de ne pas être en conflit avec lui. On peut alors inverser l'exemple : on remarque que là où la Russie ou la Chine sont souvent en conflit avec les Occidentaux, l'Arabie Saoudite ne s'oppose jamais à nous, et surtout pas aux Etats-Unis, sur le plan international, car il est vital pour elle que nous achetions son pétrole. L'Arabie Saoudite ne s'est nullement opposée à l'intervention en Irak, par exemple, ou en Afghanistan, ou en Lybie. Ils ouvrent des bases permanentes sur leur sol pour l'armée américaine. **Le commerce instaure donc un statu quo où nous ne nous agressons pas**.

Exemple pour confirmer l'idée de Montesquieu : **l'Union européenne**. La première moitié du XX^{ème} siècle a vu l'Europe se suicider à deux reprises. Il était nécessaire d'amener les Européens à la paix permanente entre eux. Or, comment l'Union européenne a-t-elle été rendue

possible ? Elle date de 1992, le traité de Maastricht, qui instaure une union politique entre 12 pays, 27 de nos jours, avec un parlement européen et une commission européenne. Ce qui a rendu possible cette union politique, c'est qu'on a **commencé par faire une union économique**. C'est la CEE, **communauté économique européenne**, instaurée par le traité de Rome en 1957. C'est l'**union économique et le développement des échanges qui, nous rendant tous mutuellement dépendants, a rendu impossible la guerre et permis la fondation de l'UE**.

La situation mondiale peut aussi conforter la thèse de Montesquieu : la mondialisation des échanges commerciaux est bel est bien du même coup un développement des échanges culturels, des rapports entre les pays. Avec le **développement des moyens de communications** comme la télévision par satellite ou internet, toutes les cultures se trouvent rapprochées *de facto* : on peut discuter avec quelqu'un qui vit à l'autre bout du monde sans délai, là où il fallait des années pour parcourir la route des épices dont on parlait tout à l'heure.

Simplement, faut-il s'en tenir à l'optimisme de Montesquieu ou ne peut-on pas remettre cette idée en question ? Si depuis Montesquieu, les échanges commerciaux se sont considérablement développés dans le monde, est-ce à dire que nous connaissons une situation pacifique ? Les guerres coloniales, de décolonisation ou les deux guerres mondiales peuvent être une réponse à l'idée d'une pacification par les échanges.

Contre l'optimisme de Montesquieu, on peut remettre en question cette thèse.

A l'argument numéro 1 selon lequel les échanges économiques portent à la paix, on peut objecter la naissance de conflits armés pour défendre nos intérêts économiques. Par exemple, la guerre du Golfe de 1991. Le Koweït est un des fournisseurs de pétrole des EU, d'où son intervention massive, là où on laissera dans problème un pays africain être envahi car nous ne sommes pas ses clients. On a laissé commettre le génocide rwandais.

On peut répondre aussi en avançant **le phénomène des guerres coloniales et de décolonisation**, que Montesquieu ne pouvait pas connaître. **Karl Marx**, lui, qui écrit le *Capital* dans les années 70 du 19^{ème} siècle, voit comment le commerce est à l'origine de la colonisation et de l'esclavage. Cf. extrait du *Capital*.

Marx pense à la manière dont les Européens ont échangé culturellement et économiquement avec les indiens d'Amérique du Sud, lorsque les conquistadores espagnols ont colonisé les indigènes, mais aussi à la conquête de l'ouest par les américains du Nord, et la colonisation de l'Indonésie par les Pays-Bas, c'est-à-dire les Indes orientales. Les espagnols ont découvert en Amérique du Sud des régions riches en or et en fer. Est-ce à dire qu'un échange commercial a ici porté à la paix ? En aucun cas : le royaume d'Espagne a massacré les indigènes pour s'approprier leurs richesses et les réduire en esclavage. Même chose pour l'extermination des indiens d'Amérique au nord, ou le commerce d'esclave venus d'Afrique.

Voilà ce qu'a produit le commerce international, dit Marx. Il pense sans doute aussi à la colonisation des pays africains et à la conquête des pays du Maghreb. **Le besoin des ressources que possède un autre pays, la nécessité de l'échange, loin de porter à la paix, pousse à la guerre coloniale pour s'en emparer**. Les « **procédés idylliques** » est une touche ironique à l'égard de Montesquieu. Idyllique est un synonyme de paradisiaque, pacifique.

Le deuxième paragraphe donne le témoignage des horreurs commises par les Hollandais dans la conquête de l'Indonésie. **Le « doux commerce » est une pique contre Montesquieu**.

Le dernier paragraphe confirme la nécessité de la guerre coloniale. **Le système colonial et l'esclavagisme sont contemporain des débuts du capitalisme, et ce n'est pas un hasard**, pour

Marx. C'est lui a donné l'essor du commerce occidental. Il a un **double avantage** pour l'économie :

1. Du point de vue des **débouchés**. On avait vu avec Montesquieu que faire la guerre était impossible avec son client, car il faut qu'il continue à nous acheter nos produits. Marx répond que justement, **le système colonial consiste à ouvrir de force les marchés** d'Indes, de Chine, d'Amérique, **en les forçant à acheter nos produits**. Chaque colonie conquise signifie un **nouveau débouché** pour l'économie du pays colonisateur. Dans les colonies de l'empire Britannique, on n'achetait pas aux français, on était forcé d'acheter aux britanniques. Même chose dans l'empire colonial français. **Le pays colonisateur s'assure un monopole du marché colonial.**

2. **On extorque des richesses** des pays colonisés qui refluent vers le pays colonisateur et l'enrichissent. **Le capitalisme cherche à accumuler le capital, et le colonialisme le lui permet.** On voit ici que les échanges commerciaux n'ont pas du tout été facteur de paix, c'était le premier argument.

C'est ce qu'il souligne encore lorsqu'il écrit qu'**aussitôt après la colonisation éclate la guerre mercantile qui a le globe entier pour théâtre**. C'est un *deuxième argument*.

Ca veut dire que **le commerce, non seulement est source de guerres au sens militaire du terme, mais est lui-même une guerre, et même une guerre mondiale.**

En effet, après avoir bâti des empires coloniaux, est-ce à dire que les pays colonisateurs comme l'Angleterre, la France, l'Espagne, ont des rapports de paix entre eux ? Loin de là. Le 19^{ème} siècle n'est qu'une longue suite de guerre entre européens. Et **la compétition commerciale entre les pays les divise, elle les monte les uns contre les autres**. Ce constat est encore valable : **la mondialisation de nos jours est une guerre économique absolument féroce entre les pays qui tentent mutuellement de maîtriser le marché de l'autre**. On peut penser à la stratégie très agressive de la Chine pour submerger nos marchés de produits fabriqués à bas coûts sur lesquels nos entreprises ne peuvent pas s'aligner. On peut penser au fait que des grands groupes achètent des entreprises à l'étranger, à toutes les tentatives d'OPA. **L'économie est en tant que telle agressive, elle est une guerre où l'on conquiert des marchés et des entreprises ; augmenter les parts de marché, racheter les autres, etc. Il y a des actes qui s'assimilent à la guerre, par exemple l'espionnage industriel, comme l'espionnage en temps de guerre. De même, la publicité est tout à fait semblable à la propagande, la guerre idéologique entre pays en guerre. On casse les prix pour mettre l'autre sur la paille, etc. La bourse est une guerre où chacun tente d'acheter et de vendre au bon prix quand l'autre va payer le prix fort. L'adage boursier utilise même le langage guerrier : il faut acheter au son du canon (quand la situation est menaçante) et vendre au son du clairon (quand la situation est favorable).**

On pourrait répondre aussi à Montesquieu par **un troisième et dernier argument**, que ne donne pas Marx, mais qu'on peut ajouter. C'est que **les armes de guerre font elles aussi l'objet d'un commerce** juteux. Les acheteurs sont des Etats, pas des particuliers, donc ils ont beaucoup d'argent, et en cas de guerre ils n'ont pas le choix, ils doivent de toute façon acheter à n'importe quel prix des armes pour se défendre. Et les armes, de plus en plus sophistiquées, coûtent toujours plus cher. Des avions de chasse ou des chars coûtent une fortune aux Etats.

Voilà **un commerce donc chaque Etat a le monopole et qui ne saurait porter à la paix, car il a besoin de la guerre pour exister. Il faut qu'il y ait des guerres pour écouler nos produits et faire tourner l'industrie militaire. Un conflit armé peut donc être excellent pour l'économie**, contrairement à ce que pense Montesquieu. Donnons pour exemple la guerre Iran-Irak, dans les années 80, où les occidentaux ont vendus des armes aux deux parties, et se sont ainsi enrichies.

On signale aussi le poids très important du lobby de l'armement aux E-U, qui emploie énormément de monde, et qui doit tourner et trouver sans cesse de nouveaux débouchés sinon il

y aura une montée du chômage technique. Ainsi, les E-U ont besoin d'être en permanence en guerre pour faire tourner leur économie, il faut utiliser les missiles produits par cette industrie et susciter ainsi de nouvelles commandes publiques, de nouveaux contrats juteux. **On voit bien ici que les échanges économiques poussent à la guerre, pas à la paix.**

L'idée selon laquelle la mondialisation est un facteur de paix ne va donc pas de soi.